1. ***Le roman comme genre dominant :***

Le roman est considéré comme une forme moderne et dégradée de l’épopée. Le nom de ce genre littéraire vient du terme de roman, (du *romanz,* le français considéré comme une langue vulgaire en opposition au latin). Il a été d’abord utilisé en Moyen Age pour désigner non pas la forme romanesque, mais un texte transposé, translaté du latin en langue romane, quelle que soit sa nature : un poème moral et satirique ou une œuvre narrative. Au XIIe siècle, le terme désigne des œuvres littéraires traduites en *roman*, puis des textes de fiction en vers qui relatent des aventures de chevalerie, donnant, par la suite, naissance au roman courtois qui est l’ancêtre le plus lointain du roman tel que nous le connaissons  aujourd’hui. En outre, la prose commence à concurrencer le vers à partir du XIIIe siècle.

Plus tard, le roman prend une grande importance au temps de la préciosité[[1]](#footnote-1) (XVIe – XVIIe siècle). C’est alors un genre qui relate des aventures sentimentales dont les plus célèbres sont *L’Astrée* (1607-1624) d’Honoré d’Urfé, *Le grand Cyrus* (1649-1653) de Mlle Scudéry. C’est à ce type de roman que se réfère l’adjectif *« romanesque ».* « *Romancier »* est un verbe qui, quelque temps après, signifie *« raconter en français »,* quant au terme de *« héros »* utilisé pour désigner les personnages principaux, c’est en souvenir de l’épopée antique, du moment que héros signifie, en grec, *demi-dieu*. Il confirme donc la lointaine origine épique de ce genre littéraire.

Au XVIIe siècle, le roman est un genre très critiqué, il est synonyme de « *fiction »,* de *« mensonge* », car il est le lieu de toutes les extravagances, et de tous les excès. Au XVIIIe siècle,le roman commence à acquérir une certaine légitimité grâce à la croissance de la production romanesque, mais aussi à l’adoption de la classe bourgeoise de ce genre naissant comme le moyen d’expression le plus approprié à ses besoins et à ses intérêts. En effet, le drame, qui est l’autre genre d’expression de la bourgeoisie, est très lié aux contraintes matérielles de la représentation. Le roman, même s’il coute plus cher, est plus accessible au public bourgeois. La réalité de la bourgeoisie, et même de la petite bourgeoisie, des personnages commerçants, artisans, paysans, domestiques, entre donc dans le drame et dans le roman. Les aventures héroïques et historiques, les grandes passions, les désordres des âmes raffinées cèdent peu à peu la place, dans l’univers romanesque, à la peinture de la vie de tous les jours, aux relations familiales et sociales des couches moyennes.

C’est avec le romantisme que le roman prend la forme et signification que nous lui connaissons aujourd’hui. Coïncidant avec le triomphe d’une sensibilité qui abolit les contraintes et aspire à l’expression du moi, il devient le genre dominant au XIXe siècle. D’un autre côté, les romanciers considèrent désormais la littérature comme un moyen de subvenir à leurs besoins. En effet, à partir de 1836, des journaux comme *La Presse* ou *Le Siècle* publient en feuilleton des romans qui largement diffusés, apportent à leur auteurs une notoriété et des ressources financières nouvelles. Le premier roman-feuilleton, *La Vielle Fille*, est de Balzac (1836). Alexandre Dumas *(Le Comte de* *Monte-Cristo*), 1844), Eugène Sue (*Le Juif errant*, 1844) et George Sand se font, à sa suite, les fournisseurs du feuilleton. La plupart des grands romans du XIXe siècle (*Madame Bovary,* *L’Assommoir…..)* sont achetés par les journaux et les revues avant d’être publiés en librairie.

Si l’âge d’or du roman se situe certainement au XIXe siècle, de Balzac à Zola, le XXe siècle, quant à lui, est profondément marqué par les remises en question et les incertitudes, dû particulièrement aux crises économiques et politiques, les guerres mondiales, la nouvelle physique et la psychanalyse. L’accaparation de l’évolution dans tous les domaines contribue à monter que personne n’est plus capable de dominer l’ensemble des phénomènes, et de comprendre ce qui se passe et de déchiffrer le mystère du monde. C’est pourquoi, de Dostoïevski à Proust, de Joyce à Faulkner, de Bernanos à Modiano, le romancier se donne pour tâche de proposer des énigmes, d’évoquer un monde incertain et opaque, en faisant appel de plus en plus à la collaboration du lecteur.

Le summum de cette remise en question du genre romanesque se fait avec le Nouveau Roman, marqué le refus total du modèle romanesque balzacien : le personnage, l’intrigue, l’espace, le temps…les plus grands noms de cette école sont : Natalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Samuel Beckett, Claude Simon, Michel Butor….

Au terme de toutes ces mutations, le roman s’affirme comme la principale forme littéraire de notre époque. Le succès dont il jouit auprès du public, l’intérêt qu’il suscite chez les lecteurs tiennent au fait qu’il nous livre à la fois les prestiges de l’imaginaire et la saveur du réel.

1. ***Définitions et catégories du roman***

Les dictionnaires proposent différentes définitions pour le roman, parmi lesquelles nous trouvons les suivantes :

Pour le Littré, le roman est *« une histoire feinte, écrite en prose, où l’auteur cherche à exciter l’intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des aventures. »*

Pour le Robert, le roman est *« une œuvre d’imagination en prose, assez longue, qui et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaitre leur psychologie, leur destin, leurs aventures ».*  De ces définitions, une chose est certaine, c’est que le roman est une histoire imaginaire d’une certaine longueur dans laquelle une action est nouée par la disposition des évènements et des caractères.

A la suite de ces définitions, plusieurs catégories du roman ont été distinguées : le roman historique, le roman noir, le roman picaresque, le roman à tiroir, le roman fleuve, le roman d’aventure, le roman policier, le roman-feuilleton, le roman psychologique, le roman autobiographique…….

Quelle que soit sa forme, le roman est une narration qui nous propose de nous intéresser à la vie d’un ou de plusieurs personnages, c’est une disposition naturelle de l’esprit humain qui nous donne le goût de *« nous soustraire au cours ordinaire des choses pour nous créer un ordre imaginaire d’évènements où nos facultés trouvent un plus libre exercice. »*

***APPLICATION***

* **Faites vos recherches et trouvez à quel siècle appartient  chacune de ces œuvres:**

|  |  |
| --- | --- |
| **Œuvre** | **Siècle** |
| *Jacques le Fataliste* |  |
| *La nouvelle Héloïse* |  |
| *Les Faux-Monnayeurs* |  |
| *Les trois mousquetaires* |  |
| *Manon Lescaut* |  |
| *La peste* |  |
| *Voyage au bout de la nuit* |  |
| *Le berger extravagant* |  |
| *La vie de Marianne* |  |
| *Les Gommes* |  |
| *Le Rouge et le Noir* |  |
| *Les Mystères de Paris* |  |
| *La modification* |  |
| *Paul et Virginie* |  |
| *Mystère de la chambre jaune* |  |
| *Les liaisons dangereuses* |  |
| *La dame aux camélias* |  |
| *Le père Goriot* |  |
| *La princesse de Clèves* |  |
| *Martereau* |  |

1. La préciosité est un mouvement littéraire paru au XVIIe siècle qui recherche tous les raffinements du sentiment et du style. [↑](#footnote-ref-1)